

APPENDICE No 5

Sir HENRY DRAYTON: Quel serait le taux à partir de Buenos-Aires?

M. DOHERTY: Je l'ignore.

Sir HENRY DRAYTON: Pourriez-vous le trouver?

M. DOHERTY: J'ignore si nous pourrions le trouver.

Le TÉMOIN: Je pense que je pourrais le trouver.

Sir HENRY DRAYTON: Vous pourriez aussi découvrir tout ce qui se rapporte à la catégorie des paquebots.

M. Milne:

Q. Je pense qu'on a dit qu'on ne pourrait pas expédier du bœuf réfrigéré de l'Argentine, que ce que l'on appelle ainsi est réellement gelé?—R. Il est réfrigéré. Je dirais qu'il est possible d'expédier du bœuf réfrigéré n'importe où, tant qu'il reste dans cet état; il ne se détériore pas.

Sir HENRY DRAYTON: Je m'imagine qu'une certaine partie était gelée...

M. STEWART: Nos renseignements sont à l'effet que ce que l'on appelle réfrigéré est réellement gelé.

Le TÉMOIN: L'état dans lequel il est transporté, qu'il soit réfrigéré ou gelé dépendrait de la nature du paquebot...

M. STEWART: S'il est gelé, il prend beaucoup moins de place que s'il est réfrigéré. Il faut que la viande réfrigérée occupe un grand espace afin de ne pas être pressée.

L'hon. M. GRAHAM: Quelle est la différence?

Le TÉMOIN: Ceci (l'indiquant) semblerait jeter un peu de lumière sur ce sujet:

“ Les importations dans la Grande-Bretagne pour 1923 comprenaient 4,600,000 quartiers de bœuf réfrigéré et 2,637,000 quartiers de bœuf gelé, et sauf 568 quartiers en provenance du Canada, tout le bœuf réfrigéré a été importé de l'Argentine, du Brésil et de l'Uruguay.”

Cela indiquerait que le bœuf réfrigéré a été expédié de l'Amérique du Sud au Royaume-Uni.

L'hon. M. GRAHAM: Est-ce que l'on a fait des efforts sérieux au Canada afin de se livrer au commerce de l'exportation du bœuf réfrigéré?

Sir HENRY DRAYTON: Oui; l'un des sauteurs de Toronto a tenté l'expérience. Elle lui a fait perdre de l'argent parce qu'il n'a pas persévéré assez longtemps; il n'a pas trouvé de débouché. Il a été obligé de vendre cette viande aux prix de la viande gelée, et comme c'est plus dispendieux de faire le commerce de la viande réfrigérée que celui de la viande gelée, il lui a été impossible de continuer à exercer son commerce de cette manière. Il n'a pas pu persuader les bouchers de la Grande-Bretagne à s'approvisionner de cette viande. La seule manière de réussir c'est de conserver un débouché, et de faire des consignations très régulières.

L'hon. M. GRAHAM: Je crois que la Nouvelle-Zélande possède ses propres distributeurs dans la Grande-Bretagne — ses propres magasins.

Sir HENRY DRAYTON: La Nouvelle-Zélande et l'Australie.

L'hon. M. GRAHAM: On me dit que non seulement elles ont exporté leur propre viande, mais qu'elles ont envoyé leurs propres nationaux afin de la vendre.

Sir HENRY DRAYTON: Elles ont ouvert deux magasins de détail afin d'habituer les Anglais à savoir ce qu'elles avaient, et à leur faire savoir qu'ils pourraient l'avoir régulièrement.

Le TÉMOIN: Ce qu'elles ont essayé de faire — et j'ai passé quelque temps en Angleterre à cette époque, de sorte que j'en connais quelque chose — ça